

Le continent américain, le *Nouveau-Monde*, comme on l'appelle, a eu, comme l'Ancien, ses peuples primitifs bien différents de ceux que les Européens y trouvèrent à leur arrivée. Ici, comme en Europe, comme en Asie, comme partout, des ruines nombreuses témoignent de l'existence d'un grand nombre de races diverses ayant habité ces régions qui, au XVI^e siècle, n'étaient déjà que des déserts. Elles nous retracent d'une manière fidèle les différentes phases par lesquelles l'homme d'Amérique a passé, depuis l'état sauvage dans sa plus affreuse barbarie jusqu'à la société policée et florissante à laquelle étaient arrivés les Lucas et quelques autres peuples. Mais, ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer, ces ruines nous disent infiniment peu de chose de ceux qui les ont laissées.

Au reste, l'archéologie américaine est de date relativement récente, et les nombreux savants qui s'en occupent, tant en Europe qu'en Amérique, font chaque jour, dans ce champ si vaste et si fécond, de nouvelles découvertes qui finiront peut-être par jeter un peu de lumière sur tant de questions intéressantes restées tout-à-fait obscures jusqu'aujourd'hui. Quelques archéologues ont même tenté, à diverses reprises, d'établir la chronologie des anciens peuples de notre continent, mais inutilement, comme on pouvait s'y attendre, et la meilleure preuve de leur insuccès réside dans les divergences énormes, dans les contradictions de leurs conclusions. Tous, cependant, s'accordent à admettre l'existence de l'homme en Amérique dès l'époque quaternaire. « La surprise, l'incrédulité même, » dit M. de Nadaillac, (1) « avaient accueilli les premières révélations sur l'antiquité de la race humaine, sur la contemporanéité de l'homme avec les pachydermes, les édentés gigantesques qui peuplaient le globe à l'époque quaternaire. Bientôt les preuves se sont multipliées avec une si éclatante évidence que le doute n'a plus été possible, et aujourd'hui nous pouvons affirmer que, dans des temps dont nous sommes séparés par une série incalculable de siècles, l'homme habitait notre continent [l'Europe], déjà bien vieux au moment de son apparition. »

Ces preuves de l'antiquité de l'homme sur l'ancien continent, se sont retrouvées identiques en Amérique ; quelques savants américains ont même voulu remonter encore plus loin et retrouver des traces de l'homme jusqu'à l'époque tertiaire. La découverte

(1) L'Amérique préhistorique—Préface.